Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 7-8

Rubrik: Exposition : le monde selon Mafli à Payerne

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposition

Le monde selon Mafli à Payerne

Le Musée de l'Abbatiale de Payerne offre au public une rétrospective des œuvres de Walter Mafli, dont quelques-unes inédites. Connu surtout pour ses tableaux de Lavaux, le peintre a toutefois traversé le siècle en explorant divers styles, de l'art figuratif à l'abstrait.

Ed. Curchod

Walter Mafli.

Alerte comme un jeune homme, de corps et d'esprit, Walter Mafli, 91 ans – Walti pour les amis – parle de ses tableaux comme des reflets de son existence. Est-ce le sens de l'humour et son amour de la vie, qui n'a pourtant pas toujours été tendre avec lui, qui le rendent si humain ? Né de père inconnu, rejeté par sa mère sourde et muette, il a passé son enfance en orphelinat, maltraité et méprisé. Il doit à sa formidable volonté et à un optimisme inébranlable d'avoir pu s'en sortir.

Peu de peintres savent aussi bien que Mafli parler au cœur des Suisses. Que ce soient les paysages de Lavaux, les fermes du Jura, les montagnes enneigées ou les mazots valaisans, la nature l'a toujours inspiré. Un détail suffit pour lui donner envie de prendre les pinceaux. Dans sa jeunesse, il a parcouru le pays à vélo. Sportif d'élite, cycliste professionnel (il a même participé au Tour de France), il a su concilier toutes ces activités avec bonheur. Plus tard, lors de ses nombreux voyages de par le monde, il croque la vie d'un coup de crayon. Croquis qu'il reprend dans son atelier pour en faire une œuvre, unique. Aujourd'hui, une photographie prise lors de ses randonnées lui donne le départ d'un tableau qu'il faut ensuite travailler pour en maîtriser le sujet et le styliser.

L'artiste a exploré diverses techniques : huile, aquarelle, craie grasse, collage et même sculpture avec des rouages à la Tinguely, bien avant que celui-ci ne devienne célèbre... C'est d'ailleurs avec ce même Tinguely que maintes fois il refaisait le monde autour d'une table ! Il s'est essayé au cubisme, au pointillisme. Il a peint des tableaux psychédéliques à l'époque des hippies dont il défendait la conception.

– Etes-vous plutôt un peintre figuratif ou abstrait ?

– Au début je plantais mon chevalet dans la nature, comme tous les impressionnistes. Aujourd'hui, je travaille plus volontiers dans mon atelier. L'art abstrait fait de lignes, de formes et de couleurs m'a permis de simplifier les paysages. Mais la difficulté est plus grande. On se retrouve vraiment seul face à sa création. Si je peins des fleurs, la fleur n'est qu'un prétexte pour jouer avec les couleurs... Comme je déteste le blanc, je commence par peindre un fond sur lequel je donne quelques coups de crayon pour définir le sujet, puis je prends les pinceaux et termine à la spatule. Ensuite je retouche au doigt !

– Une salle de l'exposition est consacrée à de petits ta-

Fondation Les enfants de Mafli

Rivaz, *2005, Huile sur toile, 130x200 cm.*

Fondation Les enfants de Mafli

Aran, *2005, huile sur toile, 130x200 cm.*

bleaux faits de matériel de récupération. S'agit-il d' œuvres inédites?

– En effet, ces pièces n'ont jamais été présentées. Aucune galerie ne voulait les exposer. Invendables, disait-on, trop avant-gardistes. Pour moi, c'est le reflet d'une époque heureuse. Je travaillais comme carreleur pour gagner mon pain. Je récupérais des clous, des vis, du matériel dans les décharges et je me suis amusé à faire ces tableaux. J'ai toujours aimé explorer différentes techniques.

– Vous avez vécu une enfance très difficile. Que pensez-vous de la jeunesse actuelle?

– J'aime être entouré de jeunes. Ils m'apportent beaucoup. Je pense que l'existence est difficile pour eux. Ils ont les mêmes problèmes que nous avions: chômage, pauvreté, etc., mais ils sont mieux armés que nous ne l'étions. Par contre, nous, nous étions plus libres. Nous n'avions pas besoin de la violence pour nous exprimer. Aujourd'hui, il y a trop d'interdits.

– Etes-vous optimiste face à l'avenir?

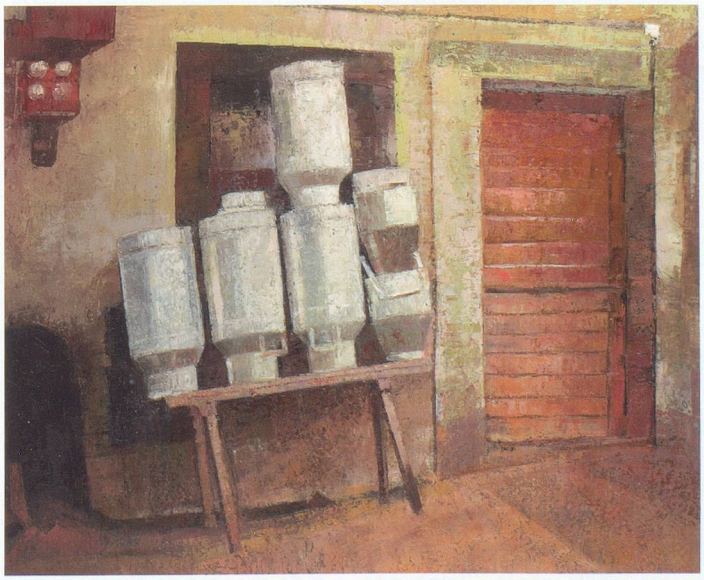
– J'essaye de l'être. Tout peut éclater. J'espère que les gens seront assez intelligents pour ne pas en arriver là...

– Avez-vous peur de la mort?

– J'ai peur de souffrir, mais je ne pense pas à la mort. Un jour tout s'arrête. S'il y a quelque chose après la mort? On verra! Vous savez, je suis un écorché vif. J'ai perdu la foi. Une chose est sûre, je ne cesserai jamais de peindre, sauf si je n'ai plus rien à dire car je ne suis pas un créateur, je parle au travers de ma peinture. C'est dans mon atelier que je suis le plus heureux, là où je peux rêver, loin de tout. Et je partirai satisfait du travail accompli.

Propos recueillis par Daisy Matthys

*›› **A voir:** Walter Mafli, à la Galerie du Musée de Payerne, jusqu'au 18 septembre 2006, du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Des œuvres de Mafli sont également exposées à la Galerie Ame Couleur de Fleurier (NE), qui organise une exposition collective sur le thème de la vache à partir du très beau livre du photographe Yves Perton* Madame Bovin rit *(Editions Presses du Belvédère, Sainte-Croix), jusqu'au 26 août, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 17 h; tél. 032 861 41 88.*



Fondation Les enfants de Mafli

Les boilles, *2005, Huile sur toile, 130x200 cm.*

Bio express

Walter Mafli est né le 10 mai 1915 à Rebstein (SG). Il fait un apprentissage de poêlier-fumiste puis de carreleur à Zurich. En 1934, il quitte la Suisse alémanique pour s'établir en Romandie où il se marie en 1945 avec Betty Aguet. Le couple aura un fils né en 1949. Son épouse décède en 2000. En 2001, le peintre crée la Fondation Les enfants de Mafli, dont l'objectif principal est de venir en aide aux jeunes qui n'ont pas les moyens financiers de terminer leur formation ou de concrétiser leur projet. Cette fondation vient de défrayer la chronique, le trésorier étant accusé d'avoir détourné des fonds. Les peintures de Mafli sous séquestre sont maintenant exposées à Payerne. Mais l'affaire est toujours aux mains de la justice. En 2006, le village de Lutry rend hommage au peintre en inaugurant une salle à son nom.